



HAL
open science

Master Métiers de l'international

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Métiers de l'international. 2013, Institut national des langues et civilisations orientales - INALCO. hceres-02029405

HAL Id: hceres-02029405

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029405>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Métiers de l'international

de l'Institut National des Langues et
Civilisations Orientales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Métiers de l'International

Domaine : Arts, lettres et langues (ALL) / Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA140006636

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO 65, rue des grands moulins - 75013 Paris.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention :

La mention *Métiers de l'International* est un master professionnalisant qui allie compétences en langues et cultures orientales et connaissances soit en *Commerce international* (zone Japon, Chine et pays émergents) soit en *Relations internationales*. La première spécialité se tourne plutôt vers les carrières commerciales, la seconde vers la diplomatie. Il s'agit de la seule filière professionnalisante de l'établissement qui se propose de subdiviser la première spécialité (*Commerce international*) en trois parcours : *achats internationaux* ; *banque* ; *finance internationale* ou *marketing international*. La seconde (*Relations internationales*) est divisée en deux parcours : *Questions européennes*, en lien avec Paris 3, et *Cultures stratégiques*, en partenariat avec l'IRSEM (Institut de recherche stratégique de l'école militaire). L'objectif est donc de former des cadres supérieurs en commerce international et en relations internationales ayant un niveau élevé de compétences dans une langue orientale donnée.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La création de parcours plus spécifiques à l'intérieur de la spécialité *Commerce international* semble aller dans le sens d'une plus grande lisibilité du caractère professionnalisant de la mention. Pour la spécialité *Relations internationales*, la distinction de deux problématiques différentes rend sans doute la perspective de les traiter correctement plus plausible. Cependant, on est en droit de se demander si le nombre d'étudiants de la mention (25 à 30 en M1, 25 en moyenne en M2) le permettra.

Cette mention se fixe pour objectif d'apporter un niveau élevé de compétence dans une langue orientale, des capacités d'expression et de synthèse, à l'oral comme à l'écrit, en anglais et en français, une expertise concernant les enjeux internationaux contemporains et de solides connaissances dans le commerce international. Le meilleur parti semble avoir été tiré d'un tronc commun aux deux spécialités, en M1 et en M2 comprenant : une UE de compétence avancée dans une langue, une UE de compétence culturelle dans une zone géographique et linguistique déterminée, une UE de spécialité professionnelle et une UE d'ouverture. A ce programme s'ajoutent les UE de spécialité pour lesquelles les étudiants sont recrutés en fonction de leurs compétences. L'articulation des deux années est cohérente, les deux spécialités correspondent bien à deux profils d'étudiants différents.

En ce qui concerne les mutualisations, le dossier indique qu'elles ont lieu pour les « langues à fort effectif » (russe, chinois, arabe, japonais). Qu'en est-il alors des langues à faible effectif ? Ne doit-on pas comprendre l'inverse ? En dehors de cela, les étudiants suivent les mêmes enseignements sauf pour leur spécialité. Une mutualisation est annoncée pour certains enseignements entre le master d'*Etudes européennes* de Paris 3 et le M2 de la spécialité *Relations internationales* de l'INALCO.

Si l'on s'en tient aux volumes indiqués au niveau de la mention qui sont de 400 heures par an en M1 et en M2 (le détail n'est fourni que par la spécialité), on peut estimer qu'ils sont confortables. On notera que le M2 *Commerce international*, qui peut être suivi en alternance (2 jours de cours par semaine), a reçu un trophée en 2011 dans la catégorie « stage/alternance ».

Les compétences transversales attendues de cette mention : capacité de travail en équipe et conduite de gestion de projet sont essentiellement mises en œuvre lors des stages dont la durée est progressive entre le M1 et le M2, et l'importance valorisée en termes d'ECTS. Cependant, on regrettera qu'aucun objectif ne soit visé pour les TICE dont le rôle est essentiel, en particulier pour les étudiants en *Commerce international*. La part prise par les professionnels à la formation est répartie de la même façon en M1 et en M2, ce qui présente l'avantage de fortement orienter ce master professionnel dès la première année. Pour ce qui est du recrutement (sélection sur dossier, entretien et test de langue), le très faible nombre d'abandons en M1 témoigne de son efficacité. Cependant, on pourra s'étonner du peu de candidats extérieurs rejoignant la formation en M1.

Chaque spécialité est dotée d'un conseil de perfectionnement dont les membres sont représentatifs d'une identité professionnelle forte et attractive. Les ateliers professionnels qui sont organisés jouent également un rôle actif. On notera aussi avec intérêt la collaboration de la spécialité *Relations internationales* avec l'Institut de Recherche Stratégique de l'Ecole militaire et avec l'IHEDN (Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale). Evidemment de tels partenaires et l'ampleur de leurs champs de recherche possibles laissent quelques regrets en constatant la quasi-absence de poursuite d'études vers le doctorat, mais, encore une fois, il s'agit d'un master professionnel. Toutefois, s'agissant des laboratoires de rattachement des enseignants-chercheurs qui participent à la formation, on aurait pu souhaiter les voir apparaître dans ce document plutôt que dans un document annexe.

Côté ouverture à l'international, on comprend bien que les liens institutionnels se situent au niveau des consulats et des ambassades pour la spécialité *Relations internationales*, mais on aurait apprécié une information plus précise sur les partenariats éventuels avec des organismes internationaux en dehors de la commission européenne. En ce qui concerne la spécialité *Commerce international*, on s'étonne qu'il ne soit fait mention d'aucun partenariat universitaire privilégié.

Le taux de réussite constaté (de 77 à 91 %) en M1 et M2 est très bon, mais en même temps il s'appuie sur une sélection rigoureuse qui est récompensée par un taux d'insertion professionnelle élevée si l'on en croit les indicateurs fournis. Ils s'appuient sur des taux de réponses fiables pour la spécialité *Commerce international*, mais parfois inexistantes en *Relations internationales* (cf 2010-2011). Malgré les indications plus précises fournies au niveau de la spécialité, on garde une impression un peu floue du suivi des diplômés en *Relations internationales* (annuaire et enquête en cours de réalisation...). La formation semble être dotée des moyens nécessaires à son bon fonctionnement administratif (responsable mention et responsables spécialités, conseils de perfectionnement pour chaque spécialité). Pour la partie pédagogique, on notera la qualité des intervenants professionnels et universitaires, mais on pourra s'étonner qu'il n'y ait pas davantage d'enseignants-chercheurs dans la spécialité *Commerce international*. Pour



L'évaluation des étudiants, la formule du contrôle continu a été largement privilégiée, ce qui est validé par la qualité des résultats. En ce qui concerne l'évaluation par les étudiants, elle n'a pas encore pu être réalisée globalement pour des raisons apparemment techniques, mais au niveau de la mention, elle a laissé apparaître un niveau de satisfaction de 63 à 67 % pour la spécialité *Commerce international*, ainsi que le souhait de rendre la formation moins généraliste en M1, ce qui a été pris en compte pour la nouvelle structure en parcours proposée. Les sentiments sont plus partagés chez les étudiants en *Relations Internationales*, satisfaits de la richesse du contenu de leurs cours, mais jugeant la coordination insuffisante entre les intervenants. Conformément aux recommandations de l'AERES, l'encadrement des enseignements et leur organisation ont été améliorés.

Ce dossier se lit aisément. Le niveau d'information fourni est parfois insuffisant pour la mention ou inégal selon la spécialité, victime aussi d'abus de copier-coller. La partie *Commerce international* reste la plus complètement renseignée.

- Points forts :
 - Ouverture professionnelle : qualité des intervenants, conseils de perfectionnement.
 - Partenariats avec l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale et l'Institut de Recherche Stratégique de l'Ecole Militaire.
 - Synergie entre compétences linguistiques et compétences professionnelles.
 - Positionnement original de l'offre au niveau national.

- Points faibles :
 - Manque d'ouverture de la formation à l'international.
 - Manque de valorisation des atouts de la formation.
 - Recrutement tubulaire.

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable d'améliorer l'attractivité générale de la mention et, en particulier, de mieux valoriser les atouts de la spécialité *Relations internationales*, en indiquant par exemple qu'elle prépare aux concours du Ministère des Affaires Etrangères, en mettant en place des partenariats internationaux universitaires et institutionnels. Elle gagnerait ainsi en cohérence et pourrait attirer plus d'étudiants. Par ailleurs, la spécialité *Relations internationales* pourrait mieux exploiter ses collaborations très riches avec l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale et l'Institut de Recherche Stratégique de l'Ecole militaire en encourageant ses étudiants à poursuivre leur parcours d'études dans la voie de la recherche. Enfin, il conviendrait que cette mention puisse bénéficier des outils nécessaires à l'égal suivi du devenir de ses diplômés dans les deux spécialités afin d'éviter l'impression d'inégalité de traitement entre les deux et d'une trop grande autonomie de l'une par rapport à l'autre à l'intérieur d'une même mention.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A

- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A

- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A

- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : A



Evaluation par spécialité

Commerce International

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Commerce International* fait suite aux licences proposées par l'INALCO et prépare les étudiants dans quatre domaines : compétence avancée dans une langue orientale, spécialisation sur une zone géographique, culturelle et linguistique spécifique, spécialisation professionnelle (achat, banque et finance ou marketing) et enseignements consacrés à l'acquisition d'outils techniques et à l'ouverture. Les cours peuvent être suivis dans le cadre de l'apprentissage, selon un rythme de trois jours en entreprise, et de deux jours à l'université. La formation est complétée par un stage de trois mois en première année et de six mois en deuxième année. L'objectif est de former des experts culturels et linguistiques, spécialistes du domaine oriental qui soient rompus aux pratiques du commerce international.

- Appréciation :

Les compétences et les connaissances visées sont clairement exposées et parfaitement en adéquation avec les objectifs propres à la spécialité. Il existe une bonne articulation entre les compétences, linguistiques, culturelles et professionnelles. Les stages sont bien valorisés par un nombre d'ECTS proportionné. Les compétences transversales visées sont classiques pour une formation LEA : prise de parole multilingue, capacité de synthèse, gestion de projet, pratique des logiciels les plus communément utilisés. On aurait peut-être pu penser à encourager une procédure de certification en informatique. L'introduction de l'apprentissage semble répondre à un besoin pour un quart des effectifs. Quant à la qualité des stages, destinés aux autres étudiants de la spécialité, elle a été distinguée par le trophée Synergie Campus. En ce qui concerne les relations et les échanges internationaux, ils semblent dépendre uniquement des stages. Il est dommage qu'aucun partenariat ne soit institutionnalisé.

Les étudiants accédant à cette spécialité proviennent presque exclusivement (85 à 89 %) des licences internes à l'INALCO et l'ouverture semble principalement assurée par la présence non négligeable d'étudiants internationaux (25 à 28 %). Les modalités d'admission étant strictes, on ne sera pas surpris de constater un taux de réussite élevé en M1 comme en M2. L'insertion professionnelle des étudiants par rapport au domaine de spécialisation professionnelle qu'ils ont choisi révèle une répartition bien proportionnée. Les partenariats professionnels sont solides et le conseil de perfectionnement excellent, ce qui permet de bien suivre l'évolution des professions. Enfin, un annuaire des diplômés est publié tous les deux ans.

- Points forts :

- Qualité du partenariat professionnel à travers les enseignements spécialisés, les stages et le conseil de perfectionnement.
- Bonne articulation entre compétences linguistiques, culturelles et professionnelles.
- Rigueur du recrutement et adéquation de l'insertion professionnelle.



- Points faibles :
 - Les relations internationales : absence d'institutionnalisation des partenariats.
 - Mieux expliquer les objectifs poursuivis et les réalisations.

Recommandations pour l'établissement :

Cette spécialité retirerait une visibilité et une reconnaissance accrue de l'établissement de partenariats institutionnels favorisant la mobilité des étudiants et des enseignants. Elle aurait aussi tout intérêt à mieux expliquer ses objectifs et ses réalisations, et à exploiter davantage le champ de réflexion très riche qu'offre l'interculturalité afin de susciter des vocations pour la recherche.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Relations Internationales

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Délocalisation(s) :

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Relations Internationale* fait suite aux licences proposées par l'INALCO et permet aux étudiants d'acquérir une compétence linguistique et culturelle élevée dans une langue orientale donnée, associée à la connaissance des enjeux internationaux contemporains. Les trois domaines d'insertion professionnelle visés sont la diplomatie, l'information internationale et la défense. Unique en son genre en France, cette formation se divise en deux parcours : les questions européennes et les cultures stratégiques.

- Appréciation :

Les compétences et les connaissances visées sont clairement exposées et parfaitement en adéquation avec les objectifs propres à la spécialité. Il existe une bonne articulation entre les compétences, linguistiques, culturelles et professionnelles. Les stages sont bien valorisés par un nombre d'ECTS proportionné. Les compétences transversales visées sont classiques pour une formation LEA : prise de parole multilingue, capacité de synthèse, gestion de projet, pratique des logiciels les plus communément utilisés. On aurait peut-être pu penser à encourager une procédure de certification en informatique.

En ce qui concerne les relations et les échanges internationaux, les stages semblent beaucoup plus tournés vers l'étranger, mais il est dommage qu'aucun partenariat ne soit institutionnalisé avec des établissements poursuivant les mêmes objectifs, même si le partenariat avec la CE de Bruxelles, dans le cadre de l'organisation d'une journée d'études annuelle, est tout à fait louable.

Les étudiants accédant à cette spécialité proviennent très majoritairement (75 %) des licences internes à l'INALCO, et les étudiants internationaux sont relativement nombreux, ce qui est déterminant pour une formation de ce type (25 à 28 %). Les modalités d'admission étant strictes, on ne sera pas surpris de constater un taux de réussite élevé en M1 comme en M2. L'insertion professionnelle des étudiants est logiquement tournée vers la diplomatie, la défense et les entreprises à vocation internationale pour un total de près de 60 %. Les partenariats professionnels sont solides et le conseil de perfectionnement excellent, ce qui permet de bien suivre l'évolution des professions.

- Points forts :

- Qualité du partenariat professionnel à travers les enseignements spécialisés et le conseil de perfectionnement.
- Bonne articulation entre compétences linguistiques, culturelles et professionnelles.
- Taux de réussite et d'insertion professionnelle élevé.

- Points faibles :

- Peu de partenariats internationaux institutionnalisés.
- Compétences transversales à développer.



Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable d'établir des contacts en vue de nouer des partenariats à l'international et de mieux tirer parti des liens existant avec l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale et l'Institut de Recherche Stratégique de l'Ecole militaire afin d'encourager la recherche.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Observations de l'établissement

Observations sur l'évaluation de la mention « Métiers de l'International »

1 - Mutualisation des enseignements de langues (§ 3, p. 2)

Il existe deux types de mutualisation des enseignements de langues :

- 1) Une mutualisation au sein de la mention de master elle-même « métiers de l'international » qui vaut en effet plus pour les langues à fort effectif de la mention.
- 2) Une seconde mutualisation qui fonctionne pour les langues à plus faibles effectifs (moins de 3 étudiants) au niveau des cours de compétence avancées en langue de master, accessibles à toutes les mentions de master.

C'est ainsi que toutes les langues offertes en master Inalco le sont pour cette mention.

2 – Proportion d'enseignants-chercheurs (p. 2)

La proportion d'enseignants chercheurs de la mention est supérieure à celle indiquée dans le dossier si l'on tient compte des enseignants de langue à plus faible effectif. Notre dossier ne tenait compte que des enseignants chercheurs dont les cours dans la mention sont fixes. La proportion dans ce cas augmenterait alors de 5 à 10% selon les années et la diversité des langues des promotions.

3 - Les TICE et la certification informatique (§ 5, p.2)

La certification C2I a été validée en licence et ne pose donc plus question en Master.

La plate forme Moodle Inalco inaugurée en mars 2013 va servir dès la prochaine rentrée à tous les enseignants du master qui trouveront là un support très efficace. Leur formation est en cours.

4 - Valorisation des atouts de la formation

Les responsables de la mention ont conscience que l'Inalco doit améliorer sa communication externe afin de valoriser l'ensemble de ses formations. Le programme « Métiers de l'international » pâtit parfois de l'image erronée de l'Inalco-« institut de langues ». Certaines entreprises connaissent mal nos formations, et parfois ne connaissent même pas du tout l'Inalco. C'est pourquoi des plaquettes d'informations ont été rédigées à destination de nos partenaires, entreprises et institutions (voir documents joints) ; de plus, à l'initiative des responsables de la mention, la plaquette générale de l'établissement a également été entièrement repensée (voir document joint) ; une nouvelle version est en cours de rédaction ainsi que sa version anglaise.

Des bilans d'activités sont également rédigés de façon à pouvoir donner une image plus affinée de nos atouts. (voir derniers bilans joints).

Enfin, le premier Forum professionnel de l'INALCO (qui a permis de réunir de nombreuses entreprises, institutions, ONG, etc.) a été organisé à l'initiative de la spécialité « Relations internationales » en février 2012. Une deuxième édition du Forum professionnel a eu lieu en février 2013.

Ces initiatives permettent d'accroître la visibilité de nos formations à l'extérieur afin d'assurer aux étudiants un maximum d'opportunités professionnelles.

5 - Partenariats universitaires internationaux (p. 3)

Si des partenariats internationaux spécifiques à la mention ne sont pas listés dans le dossier, il faut rappeler que les partenariats de l'Institut en général fonctionnent également pour les étudiants de cette mention (soit environ 90 universités partenaires dans le cadre du programme Erasmus et 110 conventions avec des établissements étrangers hors Erasmus). Les étudiants de licence en bénéficient au cours de la L2 ou L3 pour un semestre ou une année. Au niveau Master, certains étudiants effectuent une année de césure (entre la première et seconde année de leur Master) leur permettant de partir à l'étranger pour une année complète d'études et/ou pour la réalisation d'un stage de longue durée (dans ce cas, les destinations les plus courantes sont le Japon, la Chine, l'Inde, la Thaïlande, et parfois même des pays anglophones pour perfectionner le niveau d'anglais). La mise en place de partenariats universitaires privilégiés est actuellement à l'étude pour la spécialité « Relations internationales » (cf. *infra*, point 3.4).

VI.1. Spécialité Commerce international

1 - Les TICE et la certification informatique (§ 5, p. 2 ; § 2, p. 4)

Dans la spécialité commerce international, les outils informatiques sont maîtrisés par les étudiants et de nombreux cours font appel à ces compétences indispensables en entreprise (Excel, power point surtout). Le cours de statistiques et de techniques de gestion utilise Excel en cours avec support TNI quand les équipements nous le permettent. Les cours de communication, marketing, économie de zone etc. font appel régulièrement aux diaporamas dynamiques tant par les enseignants que par les étudiants en travaux de groupe.

2 - Le nombre candidats extérieurs en Master 1 (§ 3, p. 4)

Le nombre de candidats extérieurs en M1 se situe entre 9% et 26% selon les années selon le taux de réussite des étudiants de licence 3 LMFA commerce international et leur orientation, et selon la qualité des dossiers extérieurs reçus. Toutefois il faut savoir qu'en L3 nous avons un recrutement extérieur très élevé – entre 15 et 20 % -. Il s'agit soit d'étudiants qui après une LLCE d'autre universités nous rejoignent pour la licence et pour avoir le maximum de chances d'entrer en M 1, soit de dossiers de candidats extérieurs qui ne remplissent pas l'ensemble des conditions d'admission en M1 et qui sont réorientés en Licence LMFA commerce international pour une année de « remise à niveau ». Cela leur permet ensuite d'accéder en Master 1 dans de bonnes conditions.

Par ailleurs si nous voulions admettre plus d'étudiants en M1 en leur assurant le même suivi, il faudrait créer deux classes de chaque niveau et donc dédoubler la plupart des cours. Nos moyens humains (direction des études, secrétariat, enseignants chercheurs) ne nous le permettent pas au jour d'aujourd'hui.

3 - Valorisation des atouts de la formation (p.3)

Dans la spécialité commerce international, la formation en alternance niveau M2 et la création d'une licence pro « marchés émergents et développement international des entreprises » en alternance à la rentrée 2014 pour la spécialité commerce international permettra de valoriser les atouts de la formation et d'améliorer sa visibilité extérieure.

4 - Partenariats universitaires internationaux (§ 2, p. 5)

La spécialité commerce international avait signé un partenariat spécifique avec Beijing University qui n'a pu fonctionner au-delà d'une année.

L'international est présent sous d'autres aspects : stages à l'étranger (autour de 20 à 25%), conférences tous les ans à la Commission européenne, invitation de conférenciers étrangers (Université de Bergame, Université de Bruxelles etc...) et regroupement professionnel à l'étranger (Londres) pour les alternants de M2 depuis 2011 (avec le soutien du CFA et de la région Ile de France). Ce programme permet aux étudiants de suivre des conférences ouvertes à l'Université de Londres (SOAS et LSE) et de visiter des entreprises multinationales sur place (Lloyd's Register, Axa, BNP Paribas, Unilever, Grant Thornton...)

VI.2. Spécialité Relations internationales

1 - Passerelle vers la recherche et le doctorat (p. 2- 3)

A titre exceptionnel, après avis de la Commission pédagogique de la mention du master, un étudiant peut être autorisé en M2 à faire, à la place du stage, un mémoire de recherche (environ 120 p.) qui lui permettrait de candidater à un doctorat.

Les travaux de cet étudiant seraient dirigés par un enseignant du master ou par un autre enseignant de l'INALCO, en s'appuyant sur les relations privilégiées qu'a le master avec le Centre de recherche HSTM (Histoire, Société et Territoires du Monde) de l'INALCO –projet en cours de transformation d'HSTM pour donner naissance au CESSMA (Centre d'Etudes en Sciences Sociales des mondes américains, africains et asiatiques) -, l'IRSEM et le CERI (Centre d'Etudes et de Recherches Internationales) de Sciences po.

2 - Dédoublément du M2 et création d'un M2 Préparation aux concours du MAE (p. 2)

Les responsables de la formation envisagent actuellement un « dédoublément » du Master 2 afin de pouvoir créer un M2 spécialisé dans la Préparation aux concours du Ministère des Affaires étrangères (notamment les concours « Cadres d'Orient »).

Ce « dédoublément » du Master 2 permettrait d'améliorer en la confortant la préparation existante à ces concours, de mieux valoriser les atouts de la spécialité Relations internationales et d'accroître la visibilité de la préparation aux concours du MAE qu'elle propose ainsi que de la mention du master « Métiers de l'International ».

Les étudiants de cette spécialisation (actuellement 10-12 en moyenne par an) suivraient l'ensemble des enseignements des deux parcours de M2 (*Questions européennes* et *Cultures stratégiques*) - ce

qui permettrait également (compte tenu du nombre total d'étudiants en M2 : 25 en moyenne) de constituer des effectifs de base plus importants et stables pour les deux parcours.

3 - Suivi du devenir professionnel des étudiants (p. 2)

Les responsables de la spécialité Relations internationales ont conscience des progrès à réaliser en matière de suivi du devenir des diplômés de la formation. L'inégalité de ce suivi entre la spécialité Relations internationales et la spécialité Commerce international s'explique en partie par des moyens humains différents (2 secrétaires pédagogiques pour la spécialité Commerce international, 1 seule secrétaire pour la spécialité Relations internationales).

Un annuaire est en cours de réalisation.

La reprise de contacts avec les anciens étudiants est en cours, notamment via les réseaux sociaux (groupe HEI sur LinkedIn).

Un bilan-statistiques de la formation a été réalisé en février 2013 avec de nouvelles données sur l'insertion professionnelle des étudiants (*cf. bilan en pièce jointe*).

4 - Partenariats internationaux universitaires et institutionnels (p. 2 et p. 6)

Dans le cadre des nouveaux parcours que la spécialité souhaite créer (*Questions européennes et Cultures stratégiques*), la mise en place de partenariats universitaires privilégiés est actuellement à l'étude, notamment avec l'Université japonaise de Kobé (Faculté de Relations internationales), l'Université de Bucarest (Faculté de Science Politique) et en Russie, le MGIMO (Institut d'Etat des Relations internationales de Moscou).

La spécialité entretient des liens privilégiés avec des organismes internationaux via le Conseil de perfectionnement (European Council for Foreign Relations ; Comité international de la Croix-rouge ; OTAN) (*cf. liste des membres du Conseil de perfectionnement en pièce jointe*).

D'autres partenariats se traduisent par l'organisation d'activités extra-universitaires pour les étudiants de Master :

- participation des étudiants de M2 aux journées MUN 2012 (Modèle des Nations Unies – simulation de négociations internationales) organisées à l'UNESCO.
- participation de certains étudiants de Master à des rencontres avec les responsables de Human Rights Watch (visites du bureau parisien de HRW ou interventions en cours du directeur de HRW).
- participation de certains étudiants à une journée de sensibilisation au métier d'interprète humanitaire (formation du CICR intégralement en anglais à destination de l'ensemble des étudiants de l'INALCO à laquelle participent certains étudiants du master RI).

Nombreux sont les étudiants de Master qui effectuent leur stage au sein d'institutions internationales (Conseil de l'Europe ; Organisation internationale de la Francophonie ; OCDE ; OSCE ; OTAN ; UNESCO ; Haut-Commissariat des Nations Unies aux réfugiés ; Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme ; Amnesty International ; Human Rights Watch ; etc.).

5 - Le nombre de candidats extérieurs rejoignant la formation en Master 1 (p. 2 et p. 6)

Le nombre restreint d'étudiants extérieurs rejoignant la formation en M1 s'explique par des pré-requis exigeants : les étudiants extérieurs doivent posséder une Licence de langue orientale, une bonne connaissance de la culture et de la civilisation de la région correspondante ET de solides connaissances en science politique, droit public, relations internationales et/ou économie

internationale pour pouvoir accéder directement en Master 1. La plupart d'entre eux n'ont pas cette double compétence, notamment en ce qui concerne les matières ci-dessus mentionnées.

Les responsables de la formation souhaitent toutefois souligner que la plupart des dossiers des candidats extérieurs qui ne remplissent pas l'ensemble des conditions d'admission en M1 ne sont pas pour autant refusés : ils sont très souvent réorientés en Licence LMFA Relations internationales (les 3/4 d'entre eux) pour une année de « remise à niveau » qui leur permet ensuite d'accéder en Master 1 dans de bonnes conditions. Cette formation complémentaire que nous leur offrons explique l'aspect « tubulaire » des parcours relevé par l'AERES.

6 - Evaluation de la formation par les étudiants ; niveau de satisfaction (p. 3)

Les responsables de la formation avaient transmis à l'AERES les résultats de l'enquête d'évaluation de l'année 2010-2011 qui laissaient apparaître selon le rapport l'AERES (p. 3) « des sentiments plus partagés chez les étudiants en Relations internationales, satisfaits de la richesse du contenu de leurs cours, mais jugeant la coordination insuffisante entre les intervenants ».

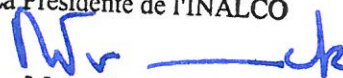
Il importe de souligner que les résultats de ces enquêtes varient d'une année à l'autre : en 2010-2011, environ 70 % jugeaient la coordination entre les enseignants globalement bonne (contre 30 % insuffisante), en 2011-2012, 85 % la jugent bonne (contre 15 % insuffisante) (cf. tableau ci-dessous). En 2010-2011, 50 % des étudiants jugeaient la formation « Très satisfaisante » et 50 % « Plutôt satisfaisante ». En 2011-2012, 73,5 % des étudiants jugent la formation « Très satisfaisante » et 26,5 % « Plutôt satisfaisante ».

L'enquête 2012-2013 est actuellement en cours d'administration.

Résultats évaluation enseignements par les étudiants M1-M2 Spécialité Relations internationales 2011-2012 (taux de réponse à l'enquête : 65,3 %)

	Oui	Plutôt Oui	Plutôt Non	Non
Avez-vous trouvé les enseignements de la formation cohérents entre eux ?	80 %	20 %	-	-
Y-a-t-il une bonne coordination entre les enseignants de la formation ?	17.5 %	67.5 %	15 %	-
Les enseignants de la formation sont-ils disponibles ?	50 %	50 %	-	-
Les effectifs étudiants de la formation sont-ils satisfaisants ?	88 %	12 %	-	-
Y-a-t-il une bonne ambiance, solidarité entre les étudiants ?	59 %	33 %	8 %	-
La disponibilité du secrétariat est-elle satisfaisante ?	47 %	50 %	3 %	-
La disponibilité de la direction des études est-elle satisfaisante ?	47 %	47 %	6 %	-
	Très satisfaisante	Plutôt satisfaisante	Pas satisfaisante	
De manière globale, quelle est votre appréciation sur cette formation ?	73.5 %	26.5 %	-	

La Présidente de l'INALCO


Manuelle FRANCK